

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix- Travail- Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE 1

DEPARTEMENT DE FRANÇAIS



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace- Work- Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE 1

DEVOIR

UE 511 : SEMINAIRE D'EVALUATION DES PROJETS

Dispensée par : **Pr ONGUENE**

**SUJET : LES INTERRELATIONS DES FRANÇAIS CAMEROUNAIS
ET DE L'ALTERNANCE CODIQUE**

Devoir rédigé par :

NSANGUET KETCHIAMEN Viviane 07J954

Master 2

Directeur de mémoire : M. Alexis.B. BELIBI

Année Académique 2009/2010

RESUME du sujet de recherche de Master 2

Sujet : Les interrelations des français camerounais et de l'alternance codique

Il nous revient dans ce travail de recherche d'aborder une branche de la linguistique à savoir : la sociolinguistique. Précisément nous nous attèlerons sur les interrelations des différents français au Cameroun et l'alternance codique c'est-à-dire le passage d'une langue à l'autre au cours d'un énoncé, d'un échange, ou d'une même phrase.

Problématique :

Dans ce travail de réflexion et de recherche, nous nous poserons la question de savoir quels sont les rapports qu'entretiennent ces variétés de français au Cameroun et si l'alternance codique n'est –elle pas l'une de ces conséquences ? Soit comment sur un continuum qui va du basilecte à l'acrolecte il y a des nuances de français liés à l'alternance codique ?

Orientations de la recherche

Motivation : Notre réflexion s'inscrit dans un contexte où le français influencé par l'appartenance linguistique de chaque locuteur, l'on constate des variétés et des interrelations dérivées de leur environnement linguistique. Tout l'intérêt vient du fait que ces nuances de français différentes de la norme du français standard relèvent certainement des alternances codiques qui loin d'être des marques d'incompétences s'avèrent être une nouvelle forme de communication. Cette recherche sera axée sur deux plans : sur le plan théorique et sur le plan empirique.

CADRE THEORIQUE : la sociolinguistique

Parmi les pionniers de la sociolinguistique, nous avons Basil Bernstein de nationalité Britannique (1^{er} novembre 1924- Décembre 2000) qui s'est spécialisé dans la sociolinguistique de la théorie du déficit linguistique. Après un certain nombre d'enquêtes il a développé une distinction entre *code élaboré* et *code restreint*.

Cette théorie postule que la réussite de la classe dominante peut être attribuée à la maîtrise des instruments symboliques en usage dans la société. Les couches défavorisées par contre souffrent d'un déficit linguistique n'étant qu'un aspect du déficit culturel global. Il y a donc une relation entre les deux. Les individus défavorisées ont accès à moins de compétence discursive (code restreint). Et ce déficit empêche toute promotion sociale. Il faut donc acquérir le code élaboré. Ce que Bernstein veut montrer ici c'est que bien que les choix de la variété soient théoriquement libres, ils sont en fait socialement déterminés par la position sociale, économique, culturelle...et en retour ils déterminent la stratification sociale. D'où les variations dia topiques, diastratiques, et diachroniques avec l'exemple de l'argot. Que faisons-nous de cette approche ? Partons- nous d'une analyse qui nous dit quelque chose de la société ? Une analyse qui nous permette de comprendre la société ? Est-il possible de prendre en compte ces deux éléments dans notre analyse ? Nous le verrons tout au long de notre travail.

METHODOLOGIE ET THEORIES CONNEXES :

L'invivo et l'invitro en sociolinguistique (**Phonétique et phonologie**).

On peut ramener cette distinction à la dichotomie saussurienne entre langue et parole : la phonétique étant du côté de la parole, la phonologie du côté de la langue. Et cette séparation entre l'abstrait et le concret laisse prévoir qu'à côté du phénomène abstrait et invariant ses réalisations phonétiques puissent présenter, au contraire des variantes. (Variable : l'ensemble constitué par les différentes façons de réaliser la même chose et par variante : chacune de ces façons de réaliser la même chose.) Voilà pourquoi nous procéderons par la méthode du questionnaire.

Parmi les disciplines connexes nous avons également : la psycholinguistique (Bourdieu), la sociologie, la phonétique.

Motivation : Notre réflexion s'inscrit dans un contexte où le français influencé par l'appartenance linguistique de chaque locuteur, l'on constate des variétés et des interrelations dérivées de leur environnement linguistique. Tout l'intérêt vient du fait que ces nuances de français différentes de la norme du français standard relèvent certainement des alternances codiques qui loin d'être des marques d'incompétences s'avèrent être une nouvelle forme de communication.

PLAN DETAILLE DU PROJET

1-1 Le statut du français au Cameroun

Parler du statut du français au Cameroun revient à évoquer la situation de la langue de la communauté linguistique camerounaise. Il existe environ 250 langues camerounaises, et l'héritage culturel que chaque Camerounais en tire une influence plus ou moins sur son expression française.

1-2- LA COMPLEXITE DU STATUT DU FRANÇAIS AU CAMEROUN

2 -LE FRANÇAIS, LANGUE OFFICIELLE.

2-1 – LE FRANÇAIS, LANGUE MATERNELLE

3- La situation multilingue du Cameroun

3-1- diglossie

4- L'environnement ethnolinguistique au Cameroun

Fort de cette situation de diglossie au Cameroun où le français règne en maître absolue dans les zones francophones, l'on recense dans son environnement ethnolinguistique quatre classes de variété de français au Cameroun réparties en quatre catégories :

4-1 Les dialectes régionaux et de « quartier »

Il s'agit des variétés de français qui sont pleinement soumises à la pression du substrat linguistique du locuteur et des situations de communication en français qui sont les siennes. On peut appeler ces variétés des dialectes régionaux, car en raison de leur taux important d'interférences de tous ordres, ils portent la marque du terroir du locuteur ; dialectes de quartier aussi, car ils ont cours également dans les quartiers en ville ; où les locuteurs du même groupe linguistique sont en majorité.

4-2- Les argots

Les jeunes oisifs et autres « petits chômeurs » comme on les appelle leur vocabulaire est soumis aux humeurs de la mode. Les mauvais garçons appelés « maqueraux » ont aussi le leur, nourri d'argot de cinéma, de roman- photo ; les don juan sont des *chauds-gars*, les *galants*, les *dandies d'hier*, le *play-boy d'aujourd'hui*.

4-3- Le français commun : Pour Fernandez- Vest Jocelyne, il s'agit des petits fonctionnaires et de tous ceux qui, leur scolarité primaire achevée, quand ce n'est pas tout ou partie du premier cycle, du second cycle, se sont retrouvés dans un secteur d'activité propre à l'entretenir : services publics (*administration, enseignement, santé, police, armée...*), milieu urbain. On distingue quatre rameaux de français commun correspondant chacun au littoral (*Douala et assimilés Basaa*), à l'ouest (Bamiléké) et au Nord (*Mbum, Duru, Fulbé, Hausa, kirdi*), au centre (*Ewondo, Beti*).

5- l'influence des alternances codiques dans ces variétés de français

6- Cadre méthodologique et opératoire

6-1 Les fonctions de ces alternances codiques

7- Enquêtes et suggestions

8- Conclusion générale

